

La psychopathologie du travail

Avant 1970, le milieu scientifique est mal outillé pour aborder la question de la santé mentale au travail.

- le développement de l'approche clinique des troubles mentaux générés par le travail : deux approches importantes

- Le courant hygiéniste Paul Sivadon, Claude Veil, Roger Amiel création en 1951 de la section de la « ligue d'hygiène mentale au travail ». **Création du terme de psychopathologie du travail (1960)**

Pour cette école, les troubles de l'adaptation au travail relèvent d'abord de fragilités personnelles

Le milieu s'impose au sujet sous la forme d'une pression sociale (suggestion, interdiction, contraintes...)

Le travail est pathogène dans la mesure où il dépasse les possibilités adaptatives individuelles.

Maturation affective et conditions de travail : lien interactif aboutissant à l'adaptation ou l'inadaptation au travail

Les troubles sont révélateurs des conditions de travail qui font obstacle à l'adaptation.

Théorie du travail thérapeutique entre adaptation et désadaptation

Le travail médium pour faire sortir le malade de son enfermement intérieur (reprenre conscience avec le monde pour s'y adapter)

Activer les fonctions saines et mettre au repos les fonctions malades

- Un courant critique de la psychiatrie sociale, très inspiré de la pensée marxiste Louis Le Guillant (1900-1969) et Jean Begoin.

Pour cette école, tout sujet est d'emblée social : une psychiatrie qui tiendrait compte de la vie sociale

L'étude de " la névrose des téléphonistes " en 1962 : un apport important

la description du "syndrome subjectif commun de la fatigue nerveuse", des "troubles de l'humeur et du caractère", des troubles du sommeil, des troubles somatiques.

L'origine de cette pathologie professionnelle est dans les conditions de travail.

On n'a plus à faire la preuve au cas par cas de l'imputabilité professionnelle de tel ou tel problème :

On répond à l'argument que le travail n'est qu'une partie de la vie des travailleurs. (les troubles psychiques peuvent être secondaires aux conditions générales de vie).

L'affaire des sœurs Papin : « la condition de bonne à tout faire »
La condition sociale prédispose à une histoire marquée de caractéristiques pathogènes

Résistance sociale très forte

Impasse théorique : un modèle de l'homme issu de la théorie du conditionnement pavlovien (psychologie pavlovienne des réflexes conditionnés)

Jusque là recherche de maladies mentales occasionnées par le travail. (causalité linéaire)

1970 : Un retournement : Christophe Dejours. Les sujets ne sont pas passifs face aux contraintes de travail.

Une normalité énigmatique :

compromis entre la souffrance, résultant du rapport au travail,

et

les défenses construites (individuellement et collectivement)

pour

contrôler la souffrance.

D'une recherche causaliste des maladies mentales en rapport avec le travail,

on passe à

l'analyse et la compréhension des processus psychiques

mis en œuvre

pour faire face à une souffrance

en lien avec

le travail, son organisation et les conditions de sa réalisation

La psychopathologie du travail

- l'analyse de la souffrance psychique résultant de la confrontation des hommes à l'organisation du travail

Analyse dynamique des processus psychiques mobilisés par la confrontation du sujet à la réalité du travail.

l'investigation prend pour centre de gravité les conflits qui surgissent de la rencontre entre :

un sujet, porteur d'une histoire singulière,

et une situation de travail dont les caractéristiques sont fixées indépendamment de la volonté du sujet.

Le sujet va être confronté à la réalité du travail

SUBJECTIVITE ET SOUFFRANCE

Le sujet :

De l'immaturité à la maturité psychique

Maturité psychique : un état instable

Les processus en oeuvre

Une énergie : les pulsions

**Une maturation des fonctions neurophysiologiques
(perception, interprétation, pensée)**

un ordonnancement : les stades

une interaction permanente avec le milieu

une topique : ça , moi et sur-moi

des organisateurs relationnels

de l'individuation à l'identité

des déterminismes

articulation : corps, affects (émotions...), pensée, social

des failles, des manques, des blessures sont inévitables

La pulsion

Une force, une excitation, une poussée qui prend sa source dans le patrimoine biologique de la personne

Freud : « exigence de travail imposé au psychisme du fait de sa liaison avec le corporel »

Pulsions partielles (orales, anales, génitales)

La pulsion : source, but, objet

L'étayage de la pulsion sur la fonction.

Ces pulsions empruntent à la fois leur source corporelle et leur objet aux grandes fonctions organiques.

La maturation neuro-physiologique

Le cerveau du nourrisson se développe dans l'interaction

Perception, élaboration (comprendre), pensée (donner un sens), action

Dépendantes de la maturation des organes et des fonctions

Un ordonnancement : les stades

Lié à la maturation neurophysiologique (connexions synaptiques, maturation des fonctions...)

Un grand organisateur : l'oedipe

La sublimation

processus psychique par l'intermédiaire duquel

des pulsions, sexuelles à l'origine,

subissent une opération de désexualisation

et changent à la fois d'objet et de but

pour se rejouer en fin de parcours dans une activité sociale désexualisée.

C'est la transformation d'une énergie pulsionnelle dans le champ social.

La sublimation : continuité psychique entre inconscient et champ social.

Une interaction permanente avec le milieu

La personnalité se nourrit du milieu

Le milieu résiste au sujet qui se développe et se structure

Une topique : ça, moi et sur-moi

Un conflit structurel et dynamique entre ces dimensions

Des articulation : corps, affects (émotions...), pensée, social

Psychanalyse : primat sur les affects en lien avec l'inconscient
Représentation, affect, émotion, déplacement, pensée, comportement

Psychologie cognitivo-comportementaliste : primat sur les cognitions en lien avec les émotions

Des organisateurs relationnels

Winnicott : le sourire du 8^{ème} mois, le langage, le jeu

De l'individuation à l'identité

Lacan : le stade du miroir, le je

Des déterminismes

Biologiques, génétiques, sociaux, culturels

Des failles, des manques sont inévitables

C'est le concept de souffrance, consubstantielle à la vie

La souffrance : Une énergie vitale qui demande à se transformer et qui en est empêchée

La santé, le plaisir, l'accomplissement de soi, sont toujours des conquêtes sur la souffrance, qui constitue la composante première du rapport au monde.

La souffrance est l'origine de cette intelligence :

qui part à la recherche du monde

pour s'éprouver soi-même,

se transformer et s'accroître elle-même

C'est le concept de souffrance, consubstantielle à la vie

Une tension vitale entre une subjectivité et social

Une tension vitale entre une subjectivité et social

(subjectivation : une subjectivité en mouvement)

Le monde psychique est plein de possibilité non réalisées possibilités en devenir, toujours actives, en recherche de transformation , auxquelles le monde social va offrir des occasions de réalisation (et d'épreuve)

Le monde social apparaît aussi comme un monde à découvrir qui peut se révéler favorable au sujet

Le monde est plus une constellation d'épreuves qu'un système de contraintes (Clot)

Le monde se laisse difficilement transformer : expérience de la résistance du réel

C'est en se mesurant à cette résistance que le sujet s' éprouve lui-même dans :

la singularité de son histoire,
ses expériences affectives,
ses attentes, désirs, ambitions,
ses représentations, croyances, valeurs..

Le champ social est le lieu privilégié de transformation pour le sujet de son histoire personnelle.

La souffrance au travail

Rarement directement ressentie et clairement exprimable

Les symptômes de la souffrance au travail apparaissent plus

dans le registre du bas bruit (inertie, absentéisme, retrait...)

que dans la prolixité (expression pathologique, agressivité, comportements aberrants...)

Repérage de ce qu'elle a d'appauvrissant c'est à dire comme de l'effacement de comportements libres

plutôt que l'observation d'un comportement pathologique ou désadapté

Souffrance peut s'exprimer sous la forme de

Plaintes

Somatisations

Comportements

Signe d'un conflit entre

d'un côté fonctionnement psychique

et réalité du travail de l'autre

Mondes eux-mêmes divisés et en conflit internes

LES PROCEDURES DEFENSIVES INDIVIDUELLES

LA REPRESSIION PULSIONNELLE

(monotonie, contenu significatif pauvre))

réprimer son fonctionnement psychique, cognitif et affectif

bloquer l'activité de penser, la production fantasmatique et les formations de désir,

agir pour éviter de penser,

désinvestir la perception de la situation extérieure pour pouvoir enrayer ses propres productions psychiques,

source d'une fatigue même en l'absence de contraintes physiques ou cognitives intenses,

l'homme prend en charge cette lutte contre la partie la plus vivante de lui-même,

un mécanisme très coûteux, très difficile et très long à mettre en place.

Le clivage :

Séparation efficace de deux modes de fonctionnement

dans le travail (sadisme, violence, soumission...)

et hors travail (courtoisie, générosité, tendresse...)

Les chemins de la souffrance à l'aliénation collective

Les stratégies défensives

S'organiser collectivement pour tenir le coup

Construction de règles conduites normées plus ou moins rigides

Les ouvriers du bâtiment et de la pétrochimie :

- **Une réticence, désobéissance à l'égard des consignes de prévention**
- **Une multiplication de comportements dangereux, de défis à l'égard du risque**
- **La disparition de toute expression de la peur au travail**
- **Un rejet impitoyable de ceux qui ne donnent pas les signes extérieurs d'un courage « viril »**

Ces stratégies comportent une dimension aliénante

faire disparaître la perception que l'on en a de la réalité dangereuse ou douloureuse en la niant ou en la minimisant (aucune action sur la réalité)

en sélectionnant des modalités de réponse (représentation, comportement) collectivement construites

Caractéristiques des stratégies défensives collectives

structurées par la nature du risque ou de la problématique

spécifiques d'un collectif du travail

ont leurs règles propres qu'on ne peut plus discuter

nécessitent la participation du collectif, de l'équipe du travail

supposent l'adhésion de tous et ne supportent pas la marginalité

assurent l'auto-sélection des membres de l'équipe

ont une valeur fonctionnelle par rapport à la productivité

Ces systèmes défensifs sont encore modulables et assez souples pour permettre échange, discussion et compromis en matière d'organisation du travail.

Le dévoiement Les idéologies défensives

Il existe des cas où la stratégie défensive elle-même *devient un but en soi* : elle est défendue à tout prix

La défense devient programme de l'action collective.

La défense est transformée en valeur et celle-ci prend le masque idéologique de l'expression d'un désir (imposture psychique).

Elle ne débouche que sur des conflits de pouvoir,

Les conflits ne sont repérés qu'en terme idéologique

Toute l'énergie du collectif est requise pour stabiliser cette imposture.

Le collectif ne tolère pas de déviance : porte ouverte à la violence

Elles n'apportent aucune solution à la question des contraintes

L' ORGANISATION DU TRAVAIL

Notion centrale en psychodynamique du travail,

La sociologie : organisation formelle et informelle stratégies d'acteurs et rapports de pouvoir

L'ergonomie : décalage irréductible entre tâche prescrite et activité réelle de travail,

La psychodynamique du travail : les consignes sont réinterprétées et reconstruites,

le statut de ces reconstructions.

L'organisation du travail:

la division des tâches, la division des hommes.

Rapports hiérarchisés, contraints, ordonnés

Rapports d'inégalité, de pouvoir, de domination

L'organisation prescrite du travail :

fondée sur des critères techniques.

L'organisation réelle du travail

ce qui est réellement mis en oeuvre par les opérateurs,

pour atteindre les objectifs qui leur sont demandés.

L' ORGANISATION DU TRAVAIL

Gestion humaine de l'écart entre organisation réelle et organisation prescrite.

L'organisation du travail réelle, un compromis,

Produit des rapports sociaux,

L'enjeu est l'élaboration de l'activité.

L'organisation réelle du travail apparaît donc comme le résultat d'un processus dynamique qui repose sur les rapports sociaux de travail.

LIENS SOUFFRANCE - PLAISIR - ORGANISATION DU TRAVAIL

La souffrance est inévitable :

Des organisations du travail souples laissent la possibilité de transformation d'une souffrance première en expérience de plaisir.

Elle devient expressive lorsque toutes les marges de liberté dans la transformation de l'organisation du travail ont été utilisées.

Le travail une place importante dans le fonctionnement psychique.

- opérateur fondamental dans la construction même du sujet.
- médiateur privilégié entre :
 - inconscient et champ social,
 - ordre singulier et ordre collectif d'autre part..
- médiateur dans la construction du sens et de la santé

C'est ce qu'on appelle la centralité du travail.

Définition de la psychodynamique du travail:

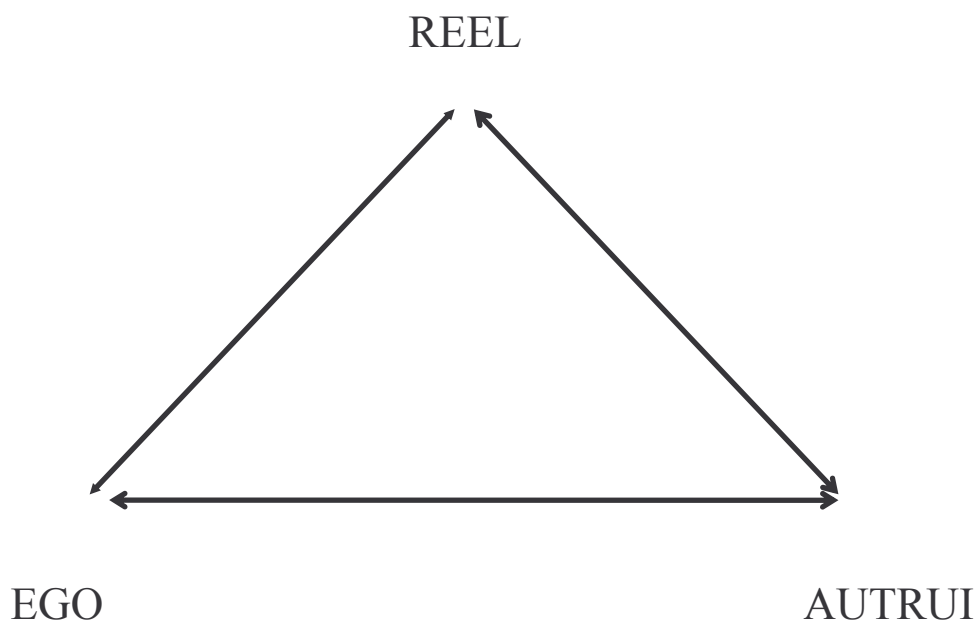
Le rapport entre hommes et organisation du travail repose sur un équilibre dynamique

"l'analyse psychodynamique des processus intra et intersubjectifs mobilisés par la situation de travail"

L' intrasubjectivité

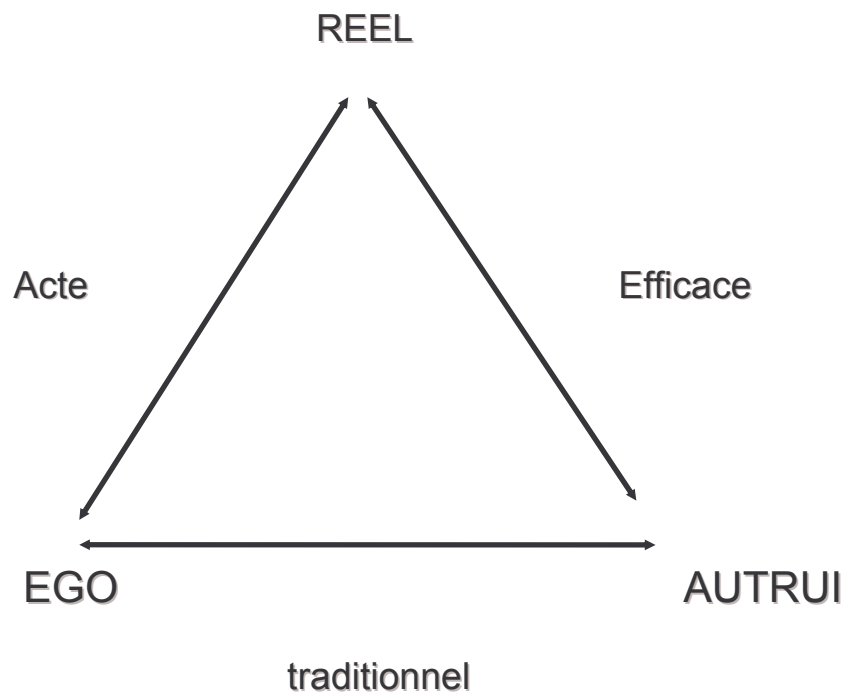
L' intersubjectivité, fondement du modèle de l' homme au travail

Toute analyse suppose de tenir ensemble les trois termes



Toute analyse suppose de tenir ensemble les trois termes

Le triangle de François Sigault



Technique: acte traditionnel efficace (Marcel Mauss)

L' acte :

- Vise une transformation du monde réel
- Implique une médiation ou une instrumentation (outil, machine, langage)

Traditionnel

- Un acte se situe en continuité ou en rupture par rapport à une tradition, un savoir, des représentations, des rapports sociaux

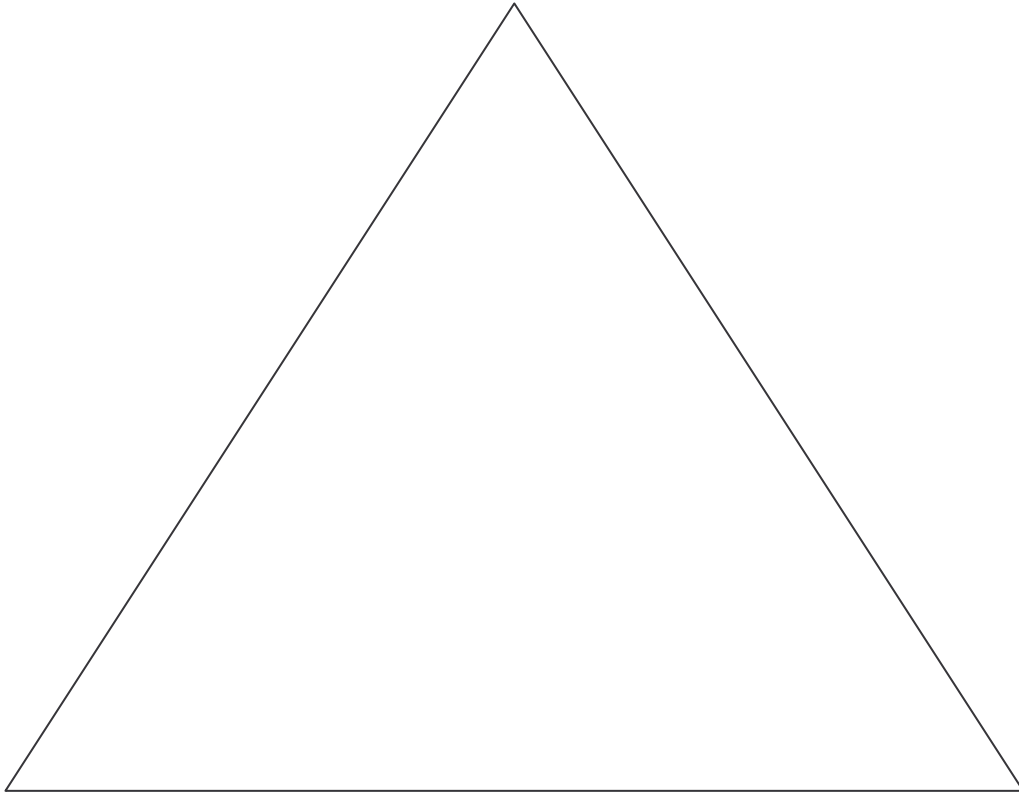
Efficace

- L' efficacité d'une action ne dépend pas du seul jugement de celui qui la réalise.
- mais aussi du jugement des autres sur cette action.

Tâche / activité,
contraintes, moyens,
marges d'action
compétences, normes, règles
place pour la mobilisation
de l'intelligence et de la personnalité

REEL

(TRAVAIL)



EGO

Accomplissement ou préservation de soi,
Mobilisation de l'intelligence et de la
personnalité,
Quête identitaire
Construction du sens
Usage de soi/soi
Valeurs

AUTRUI

Vivre et travailler ensemble
Règles de coopération
Quelle confiance,
Quel destin pour la mobilisation
de l'intelligence et de la personnalité
Reconnaissance
Conflits de valeur

TRAVAILLER

Travailler c'est combler l'écart entre « le prescrit et le réel »

Le trouver

Le travail est ce que le sujet doit ajouter ou soustraire aux prescriptions pour pouvoir atteindre les objectifs qui lui sont assignés.

Ce que le sujet doit ajouter ou soustraire de lui-même (savoir-faire et engagement personnel),

pour faire face à ce qui ne fonctionne pas,

lorsqu'il s'en tient scrupuleusement à l'exécution des prescriptions.

Valeurs et renormalisation

LE TRAVAILLER

Le travail n'est pas seulement une activité, c'est aussi un rapport social.

Il se déploie dans un monde humain caractérisé par des rapports d'inégalité de pouvoir et de domination.

Travailler c'est aussi engager sa subjectivité dans un monde hiérarchisé contraint et ordonné par la lutte pour la domination.

Le réel du travail ce n'est pas seulement le réel de la tâche, le monde physique : matière, objets et techniques.

C'est aussi faire l'expérience de la résistance du monde social et des rapports sociaux au déploiement de l'intelligence et de la subjectivité.

Le réel du travail, ce n'est pas seulement le réel du monde objectif.

C'est aussi le réel du monde social.

LE TRAVAILLER

- Activité de reconception : Tout travail est toujours de re-création.
(technique et de soi)

Créativité et travail : l'intelligence au singulier.

mise en jeu de l'initiative, de l'inventivité, de l'ingéniosité, des
gestes, des savoir-faire.

Intelligence cognitive, qualités émotionnelles, compétences
relationnelles

Les comportements sont en avance sur la compréhension que l'on
peut en avoir.

Difficulté d'accéder à la connaissance de ses propres savoir-faire
le nécessaire temps de l'élaboration.

- L'interprétation de la prescription passe par un jugement dans un
cadre de pratiques et de règles

- qui peuvent être momentanément transgressées

- Ce qui demande une coordination :

Les innovations, les intelligences au singulier doivent être coordonnées (rendre compte, débattre, accepter, adapter).

- Ce qui a des effets sur la coopération et la confiance

Coopération et travail

Articuler la volonté des personnes de travailler ensemble.

La coopération nécessite

la confrontation de points de vue

la mise en visibilité des pratiques

Espace public interne et débat de normes et de valeurs

Un espace où peuvent être formulés librement et surtout publiquement des avis éventuellement contradictoires.

Les arguments du débat ne sont pas que d'ordre technique.

Relatifs aux désirs, aux croyances, aux valeurs, aux choix éthiques des sujets qui travaillent.

ne sont pas que des règles techniques mais aussi des règles éthiques.

Ce lieu de production de règles élaborées à partir de l'expérience de travail (activité déontique)

bases fondamentales et nécessaires à l'élaboration des relations de confiance

pour le « travailler et vivre ensemble » : conjuration de la violence dans les désaccords et les litiges

La confiance n'est pas seulement un sentiment de l'ordre du psychologique.

C'est aussi une construction sociale

Intérêts et limites du débat

LES DIFFICULTES A LA DELIBERATION DANS L'ACTIVITE DE TRAVAIL

La concertation parfaite est une fiction.

L'expérience de travail est obscure aux yeux de ceux qui le réalise,

La tyrannie de l'immédiat, obstacle à l'élaboration de l'expérience de travail,

Le langage et les mots utilisés diffèrent selon les statuts sociaux,

Les représentations structurent les logiques d'action,

Les stratégies défensives,

Les rapports de pouvoir,

Les enjeux sociaux,

Parler, Ecouter, c'est prendre un risque.

Les apports de la mise en débat

Action sur la reconnaissance de la contribution, l'identité et le sens (processus subjectifs)

Action sur l'ajustement des savoir-faire et des pratiques (processus techniques)

Action sur les connaissances, les représentations, les hypothèses qui sous tendent l'action (processus cognitif)

Action sur la confrontation et l'ajustement des normes et des valeurs (processus éthique)

Action sur les impacts émotionnels et les comportements en lien avec le changement (processus comportemental et émotionnel)

LA FORMATION DE LA VOLONTE COLLECTIVE

Pourquoi consentir à coopérer ?

La définition d'accords normatifs

suppose :

- une limite consentie au déploiement de l'intelligence singulière dans l'activité
- le renoncement à une partie du potentiel subjectif individuel en faveur du vivre ensemble et de la coopération

Auto-limitation de la subjectivité.

Renoncement difficile pour certains.

POURQUOI Y ALLER ?

Alors que le débat est difficile

MOBILISATION SUBJECTIVE ET TRAVAIL

Elle dépend de la dynamique entre contribution et rétribution.

Qui est la reconnaissance de la contribution spécifique des hommes à la conception, l'ajustement et la gestion de l'organisation du travail

Rétribution =

Reconnaissance de la réalité de cette contribution
des failles de l'organisation du travail.

Reconnaissance de l'engagement subjectif

La reconnaissance se concrétise par l'intermédiaire de jugements

Ces jugements portent sur le travail accompli.

Jugement d'utilité,
de beauté,
d'originalité, d'appartenance.
d'efficacité

Reconnaissance du faire d'abord, gratification identitaire ensuite.

Reconnaissance, identité et santé

La construction du sens du travail par la reconnaissance gratifie le sujet par rapport à ses attentes .

La subjectivité ne peut être vectorisée que si elle espère s'éprouver dans des conduites signifiantes (plaisir, identité, accomplissement de soi, santé mentale).

Le sens que construit le sujet est fortement singularisé par la façon dont la situation actuelle (de travail) fait résonance avec les expériences passées et les attentes actuelles du sujet qu'il cherche à transposer sur le théâtre du présent sous la forme d'un projet de travail ou d'un projet de vie.

L'accomplissement de soi dans le champ social par la psychodynamique de la reconnaissance constitue l'un des volets de la construction de l'identité,

Faire référence à l'identité, c'est toucher au noyau, à l'armature même de la santé mentale.

La dynamique de la reconnaissance engage la problématique de la santé mentale.

Le travail se révèle en effet comme un médiateur privilégié, sinon unique, entre inconscient et champ social d'une part, entre ordre singulier et ordre collectif d'autre part.

Le travail apparaît comme un opérateur fondamental dans la construction même du sujet.

Forces de rappel dans l'analyse

Méfiance à l'égard de la causalité linéaire et mécanique

Les défenses contre la souffrance sont protectrices de la santé mentale

Le travail, médiateur irremplaçable dans la construction psychique (enjeu de santé mentale et physique via les épreuves de la confrontation au réel)

Synthèse de courants

Le travail :

Une activité empêchée (renoncement) ou contrariée

Une activité adressée

Une efficacité à tout prix

Efficiences et sens requièrent une mobilisation psychique qui inclut celle de la subjectivité. L'issue en est un développement ou au contraire une contraction.

Les normes provenant de différents milieux de vie

Confrontation au réel :

déplacement des normes, du sens, des valeurs

réinterrogation et réélaboration des scénarii infantiles

Confrontation aux autres

Activité ayant une signification subjective : résonance symbolique entre les deux scènes (psychique et sociale)

Cohérence interne (forces de liaison)

L'ACTION

LES DIFFERENTS TYPES D'AGIR	RATIONALITÉ	MONDE	CRITÈRE DE VALIDATION
Instrumental ou stratégique	Téléologique : Agir orienté vers une fin à atteindre (dans le monde des choses ou des personnes)	Objectif	Efficacité, Succès Influence sur les décisions des partenaires. Recherche opérationnelle de l'efficacité
Moral-pratique	Axiologique : Par rapport à des normes et des valeurs Agir orienté vers l'entente, le vivre ensemble, le lien social	Social	Juste Equitable
Expressif ou dramaturgique	Par rapport à la présentation de soi	Intra et inter subjectif	Authenticité Cohérence expressive

